



# Analyse

Analyse FAPEO 3/2023

**Deux années de covid :  
Passer le quotidien à la loupe  
Volet 1**

**Parent : du temps et  
un espace à soi**

Daphné Renders

**FAPEO**

Fédération des Parents et des Associations  
de Parents de l'Enseignement Officiel



**FÉDÉRATION** 50  
WALLONIE-BRUXELLES

## MOTS-CLÉS

Covid-19, Espace, Temps, Égalité, Gestion des enfants, Gestion du foyer, Vie quotidienne, pauses, déconnexion, charge mentale

Cette période de deux ans d'adaptations durant la crise sanitaire a engendré beaucoup de modifications dans nos habitudes et nos cadres de vies. Nos foyers ont été impactés par les confinements, les fermetures de classes, des mises en quarantaine, des bulles de personnes, du télétravail, du chômage technique, des congés-éducation pour s'occuper des enfants et autres situations inédites. Dans les faits, les familles se sont retrouvées à partager un même espace et à vivre ensemble 24h/24 avec toutes les contraintes jusqu'alors inimaginables que ces situations inédites ont pu engendrer. Durant cette période, nous aurions pu espérer un partage égalitaire du temps et de l'espace au sein des foyers : pour la gestion des enfants, les tâches ménagères, des temps de pause. L'aspiration à cette égalité, un doux rêve ?

Dans cette analyse, nous creuserons ces différentes questions autour de la répartition du temps et de l'espace dans les couples hétérosexuels cohabitants : comment s'organisent les choses quand tout le monde est coincé dans le foyer ? Est-ce que quelqu'un ou quelqu'une se retrouve perdant-e dans l'histoire ? Alors allons-y, enfilons nos lunettes de genre et allons creuser cette question ensemble.

# Table des matières

1. Introduction .....	3
2. Confinement et mise en place du télétravail .....	4
A. Répartition de l'espace .....	4
B. Être dérangé·e.....	6
3. Le droit de se retrouver seul·e .....	9
4. Conclusion .....	12
5. Bibliographie.....	13

# 1. Introduction

Durant deux ans, le monde entier a connu une situation de crise exceptionnelle suite à l'apparition d'une nouvelle maladie, le Covid-19 en Chine fin 2019. Arrivée chez nous en février, ce virus a eu un impact inédit sur notre société et notre manière de vivre. Dans un premier temps, des mesures ont été mises en place chez nous : un confinement total dès le 18 mars 2020. Résultat : travail à domicile, fermeture des écoles, limitation des contacts sociaux, classification en métiers « essentiels » et « non-essentiels ». C'est notre société toute entière qui a plongé dans l'inconnu.

D'abord, les parents ont dû s'organiser pendant ce premier confinement : deux mois (ou plus) de fermeture des écoles tout en télétravaillant, en étant en arrêt de travail ou en allant travailler à l'extérieur, pour les parents qui avaient (encore) un emploi. De bricolage en adaptations et en négociations entre les parents, les familles ont été obligées de se débrouiller et cette période aura été plus simple pour certain-es que pour d'autres, c'est évident. « *Si chaque pan et chaque groupe de la société ont été touchés par cette crise sanitaire, il est très vite apparu que les groupes sociaux déjà fragilisés – les femmes bien évidemment et globalement toutes les personnes précaires et/ou discriminées – l'ont été plus durement.* »<sup>1</sup>.

Avec un peu de recul maintenant, nous savons tous et toutes que cette parenthèse liée au Covid-19 aura modifié certaines de nos pratiques, de nos manières de travailler ou même de vivre. Dans beaucoup de secteurs, le télétravail va s'installer dans le temps en devenant une norme plutôt qu'une exception. Dans certains cas, ce télétravail aura produit des effets positifs tels qu'une meilleure conciliation avec la vie de famille, avec la gestion du foyer, une réduction du temps et du stress lié aux déplacements, mais aussi une meilleure efficacité, des conditions de travail confortables, etc. Mais ce constat n'est pas aussi parfait qu'il en a l'air, et cette réorganisation de notre quotidien n'est pas sans impacts. L'objectif de cette série d'analyses n'est pas de critiquer ou d'analyser les mesures gouvernementales mises en place durant cette crise, mais bien de voir comment certains foyers se sont adaptés à ces changements parfois improvisés et inconfortables. Dans les analyses suivantes, nous creuserons la question du couple et la question de la gestion des enfants et de leur scolarité tout au long de ces deux années. Pour mettre les éléments phares en lumière, nous croiserons différents témoignages de parents avec des articles et des indicateurs statistiques.

Après avoir creusé le point de vue des élèves<sup>2</sup>, attaquons-nous à celui des parents. Dans cette première analyse sur l'organisation des foyers pendant les deux années de covid, nous aborderons la question du temps et de l'espace : quand toute la famille se retrouve au sein du même foyer, comment ces deux notions s'organisent-elles ? Quelle place est prise ou accordée à chaque membre de ce foyer ? Quel message cela renvoie-t-il ? Et surtout, était-il envisageable d'avoir encore du temps et de l'espace juste à soi ? La situation était différente lorsque les parents continuaient à travailler à l'extérieur, dans les soins de santé par exemple.

---

<sup>1</sup> SEMAH H., « Rapport – l'impact du COVID-19 sur les inégalités entre les femmes et les hommes à Bruxelles. Demain ne peut être pire qu'hier pour l'Égalité », *Conseil bruxellois de l'égalité entre les femmes et les hommes*, 2021, p. 7.

<sup>2</sup> DE THIER V., LACROIX J. & RENDERS D., « Une épopée scolaire de 18 mois sous le poids du COVID-19 », *étude FAPEO*, 2021.

## 2. Confinement et mise en place du télétravail

L'organisation de l'espace représente un réel enjeu lors des périodes de confinements, de quarantaine, de chômage partiel ou temporaire, de fermeture de classes ou d'écoles, ou même de télétravail. À commencer par le fait que télétravailler brouille les frontières entre vie privée et vie professionnelle, comme c'est le cas également pour les élèves lors de la mise en place de l'enseignement hybride<sup>3</sup>. L'occupation des différents espaces domestiques est devenue un réel défi, en sachant que cette problématique est grandement accentuée si le logement est petit, dispose de peu de pièces, abrite un grand nombre de personnes ou encore ne permet pas de s'isoler. Il est alors question de savoir qui occupe quel espace, à quel moment, et quel impact cela peut avoir sur les autres personnes qui partagent ce même espace durant une partie ou toute la journée, comme lors de périodes de confinements. C'est de ce casse-tête dont il va être question ici. Et sans surprise, « *Encore considérées, par la société et parfois par elles-mêmes, comme les responsables principales de la sphère domestique, les femmes ont été mises à rude épreuve pour faire « tourner la boutique » tout en assurant sur le plan professionnel.* »<sup>4</sup>

### A. Répartition de l'espace

Un point à soulever avant de parler de la répartition des espaces au sein d'un foyer est celui de la qualité des foyers en question. Et la situation est loin d'être idéale pour tout le monde, puisqu'en 2018 : « *En Belgique, un cinquième de la population (20,7%) vit dans un logement présentant au moins un des problèmes suivants : problèmes d'humidité, pas de bain ou de douche, pas de toilette intérieure, ou logement considéré comme trop sombre. Ce pourcentage est nettement plus élevé chez les groupes aux plus faibles revenus : 27,8 % ou presque un tiers de la population courant un risque de pauvreté sur la base du revenu.* »<sup>5</sup>. Et si ces chiffres ont déjà 4 ans, on se doute bien que la situation n'a pas radicalement changé. Dès lors, comment aborder sereinement un confinement ou un partage de l'espace pour toute la famille si, dès le départ, l'espace de vie n'est pas sain.

Lorsqu'un·e ou les deux partenaires télétravaillent, la répartition de l'espace est un réel enjeu, qui aura fait l'objet de négociations explicites entre les parents, ou pas si l'un des deux s'est installé un espace de travail d'emblée. Dans ce cas de figure, qui est gagnant·e si l'on regarde la situation en termes de genre ? D'après les chiffres, l'occupation des différents espaces est aussi impactée par des dynamiques de genre : « *Elles (les femmes) ont eu moins de possibilités de s'isoler pour se concentrer : 25% d'entre elles ont disposé d'un espace personnel pour travailler contre 39% des hommes. Installées à la table de la cuisine ou du salon, à proximité des enfants, elles ont été plus souvent interrompues dans leur travail.* »<sup>6</sup>

<sup>3</sup> DE THIER V., LACROIX J. & RENDERS D., « Une épopée scolaire de 18 mois sous le poids du COVID-19 », *étude FAPEO*, 2021, p. 13.

<sup>4</sup> LAHAYE L., « Femmes et télétravail en période de Covid-19 : quels enseignements tirer pour la mise en place d'un télétravail structurel ? », *Analyse FPS*, 2021, p. 2.

<sup>5</sup> Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale, « Des faits et des chiffres », sur *luttepauvrete.be*, mise à jour le 28.05.2020, p. 1.

<sup>6</sup> LAHAYE L., « Femmes et télétravail en période de Covid-19 : quels enseignements tirer pour la mise en place d'un télétravail structurel ? » *Analyse FPS*, 2021, p. 3.

Ces chiffres sont également avancés par l'enquête COCONEL – « Logement, travail, voisinage et conditions de vie : ce que le confinement a changé pour les Français »<sup>7</sup> qui a sondé un millier de personnes pour arriver au constat suivant : « *Les femmes sont plus affectées que les hommes par les conséquences économiques et matérielles de la pandémie. Les situations de surpeuplement, les baisses de revenus et l'arrêt du travail sont plus fréquents ; au domicile, elles ont aussi de moins bonnes conditions que leurs homologues masculins. 39 % d'entre elles partagent leur espace de travail avec leurs enfants ou d'autres membres du ménage, contre 24 % des hommes.* »<sup>8</sup>. Les espaces de télétravail, parfois improvisés, parfois imposés à l'autre, sont pourtant des lieux où les responsabilités habituelles liées au travail ne s'arrêtent pas, tout en y ajoutant celles du foyer et de l'occupation des autres membres de celui-ci. Difficile de ne pas être accessible lorsque l'on travaille sur la table de la cuisine, dans la salle à manger ou dans le salon, dans ces espaces centraux, de passage, dans un espace parfois bruyant, souvent partagé avec les enfants dont il faut aussi s'occuper.

*« Au bout de la maison, on a un petit bureau que je partageais traditionnellement avec mon mari. Sauf que quand on s'est retrouvé à deux, toute la journée, à jongler entre le manque de place et nos visios respectives, j'ai vite décidé d'occuper le salon et la table de la salle à manger, à m'y désinstaller le soir et à m'y réinstaller le matin »*

Sarah, télétravail à temps plein.

Dans cette situation, on peut se demander si une réelle discussion a eu lieu entre les partenaires afin de déterminer que le bureau de Monsieur serait installé de façon durable dans une pièce dédiée tandis que l'espace de travail de Madame est éphémère et doit être débarrassé chaque jour.

*« Je me suis aménagé un bureau dans la salle à manger et mon compagnon occupait le bureau, deux étages plus haut, dans une pièce à part. Quand on était en confinement, on avait alterné, c'est-à-dire que comme on ne travaillait pas au même moment, moi j'allais aussi en haut. Mais quand on a recommencé le télétravail et que le petit était à l'école, là par contre ça s'est dessiné assez « naturellement » que moi je travaillais en bas et lui en haut. »*

Anna, télétravail à temps plein.

---

<sup>7</sup> LAMBERT A. et al., « Logement, travail, voisinage et conditions de vie : ce que le confinement a changé pour les Français », COCONEL Coronavirus et CONfinement : Enquête Longitudinale – note de synthèse n°9, vague 11, 2020.

<sup>8</sup> LAMBERT A. et al., « Logement, travail, voisinage et conditions de vie : ce que le confinement a changé pour les Français », COCONEL Coronavirus et CONfinement : Enquête Longitudinale – note de synthèse n°9, vague 11, 2020, p. 2.

Dans ces situations d'espace partagé par les deux partenaires en télétravail, le même constat revient souvent : « *Aux hommes, le bureau ou du moins un espace relativement isolé et configuré pour télétravailler, aux femmes une table de cuisine ou le salon, à proximité des êtres plus jeunes ou dépendants.* »<sup>9</sup>. Et dans cette répartition, deux messages clairs sont envoyés : quel·le adulte est disponible ? Quel·le adulte a du temps et peut-être dérangé·e ? Qui mérite son espace réservé ?

## B. Être dérangé·e

Dans un monde idéal et égalitaire, nous pouvons imaginer que la charge de faire tourner le foyer incombe aux deux partenaires (quand il y en a deux). Et pourtant, la répartition de l'espace envoie déjà un signal fort sur la disponibilité ou non d'un parent, sur le fait de lui adresser la parole, des demandes, des sollicitations et autres.

*« Ce qui a été le plus difficile pour moi, c'est que je voyais en permanence les membres de ma famille circuler dans la cuisine, je ne pensais pas que cet espace était autant utilisé. Et comme j'étais juste à côté, à tout moment les enfants (deux adolescents) débarquaient pour me dire qu'ils avaient faim, soif, une bonne nouvelle à annoncer, etc. Tout était communiqué de façon immédiate et sans filtre, que je sois en pleine concentration ou en visio. Comme mon conjoint était dans le bureau, il n'a pas vécu cette situation. Cela a d'ailleurs renforcé encore mon rôle d'écoute et de disponibilité permanente. »*

Julia, télétravail à temps plein.

Dès lors, comment insister sur le fait que la charge de faire tourner le foyer incombe aux deux partenaires ? Comment montrer clairement aux enfants que les deux parents (télé)travaillent et que leurs emplois respectifs revêtent la même importance ? La période du confinement n'était pas marquée par la mise en place d'un télétravail classique : il était question de gérer les enfants et le foyer sans pouvoir externaliser quoi que ce soit, tant au niveau des tâches domestiques que des repas (fermeture des cantines), mais aussi de l'aide pour garder les enfants pendant les périodes de travail. Du coup, toutes les tâches « *ont pesé sur le couple, et en particulier sur les femmes.* »<sup>10</sup>

---

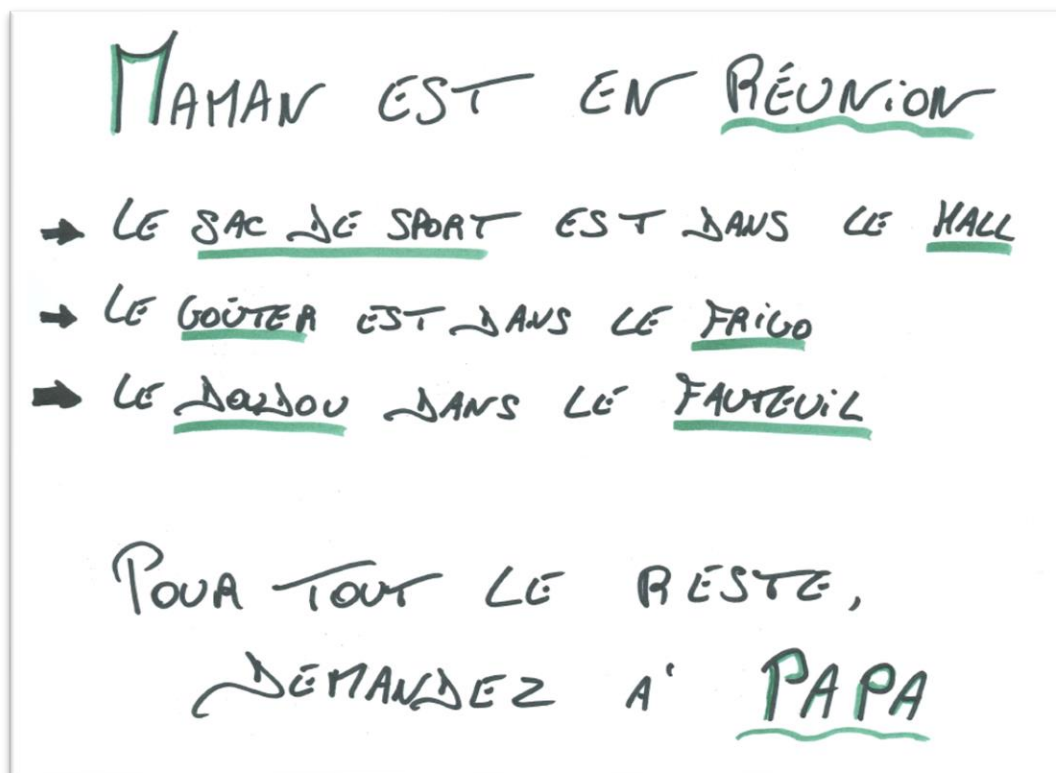
<sup>9</sup> LAHAYE L., « Femmes et télétravail en période de Covid-19 : quels enseignements tirer pour la mise en place d'un télétravail structurel ? » *Analyse FPS*, 2021, p. 5.

<sup>10</sup> JEANNOT G., « C'est une des pires périodes de ma vie : des mères en télétravail racontent comment le confinement a amplifié à l'extrême leur quotidien », sur *francetvinfo.fr*, le 26.06.2020.



La charge mentale, concept mis en lumière il y a quelques années déjà<sup>11</sup>, aurait pu s'atténuer durant la période puisque les deux partenaires étaient là, que les hommes ont été « obligés » de rentrer dans l'espace du foyer et d'y passer beaucoup plus de temps. Pourtant, la répartition est loin d'avoir été égalitaire partout. Comment sortir de cette idée que maman gère de toute façon tout si en plus elle est disponible et à portée de main et de voix de tout le monde ? En étant au centre du foyer, comment ne pas voir qu'il y a encore de la vaisselle dans l'évier, qu'il faudrait faire tourner une machine, ranger le salon, etc. ? Ces interruptions régulières ont des effets énormes sur la concentration et l'implication dans le travail, mais pas que : « *Les mères sont plus souvent interrompues par les enfants que les pères lorsqu'elles télétravaillent, ce qui nuit à leurs performances et risque de limiter la progression de leur carrière et leur rémunération.* »<sup>12</sup>.

Sur les réseaux sociaux, différentes affiches humoristiques ont vu le jour pour organiser les disponibilités des mamans en télétravail, par exemple :



<sup>11</sup> EMMA, « Un autre regard 2 », Massot Editions, 09.11.2017.

<sup>12</sup> FERNANDEZ LOPEZ L. & SCHONARD M., « Un avenir ambitieux pour les femmes d'Europe après la pandémie de COVID-19 : charge mentale, égalité de genre dans le télétravail et activités de soins non rémunérées après la pandémie », Briefing demandé par la commission FEMM – Parlement européen, 03.03.2022, p. 5.



Dans les faits, les réseaux ont continué à porter des messages pour dénoncer le poids de cette charge mentale portée par les femmes en période de confinement, comme via le compte « T'as pensé à »<sup>13</sup> sur Instagram :

<p>« Pour moi, la charge mentale, c'est quand mes enfants m'interpellent alors que je suis en réunion en visio. Je leur ai demandé : « Vous avez appelé papa pour lui demander ? » et ils ont répondu : « Non, il travaille ». » 20.04.21</p>	<p>« Pour moi, la charge mentale, c'est quand je suis clouée au lit avec 40 de fièvre en tenant à peine sur mes deux jambes, et qu'il me demande de venir dans la cuisine pour me demander s'il faut mettre les restes du poulet du jour au frigo. Comme s'il ne le savait pas ou qu'il ne pouvait pas se déplacer lui-même. » 16.05.21</p>
<p>« Pour moi, la charge mentale, c'est quand je continue de travailler mais que je dois prévoir la journée de tout le monde. Quand je ne le fais pas, le soir, je retrouve enfants et mari dans un état d'énerverment profond. Pour ma tranquillité, je préfère prévoir que de me retrouver dans cette situation tous les soirs. »26.03.20</p>	

Les exemples sont multiples et beaucoup trop réguliers, au point qu'on ne les voit même plus. En 2018, d'après la RTBF, « ce sont les femmes qui modifient leur mode de travail pour s'occuper des enfants : 62% l'ont fait seule contre 10% des hommes et 10% de couples où les deux conjoints ont changé de rythme. »<sup>14</sup>. Autre point de comparaison, en 2017, « En Belgique, 32,5% des hommes contre 81,2% des femmes cuisinent et/ou s'occupent du ménage tous les jours. »<sup>15</sup>. La présence accrue de la famille au sein du foyer a évidemment intensifié les tâches ménagères à effectuer quotidiennement : « Face à l'augmentation des tâches ménagères et du soin due à la présence accrue au sein des foyers, 30% des femmes belges sondées ont déclaré avoir eu des difficultés à combiner emploi et charges familiales contre 18% des hommes. »<sup>16</sup>.

Si on met tout bout à bout, on sent que les problèmes commencent à bien se dessiner : Madame travaille dans l'espace commun, ce qui envoie le message qu'elle est disponible puisque de toute façon, c'est déjà elle qui gère tout en temps normal. Aux yeux de la famille, pourquoi est-ce que cette situation aurait changé avec le confinement ? Elle est quand même là, au centre de la maison, à voir toutes les tâches à accomplir au quotidien tandis que Monsieur est caché derrière la porte de son bureau. Il n'y aurait pas une petite impression de se faire avoir dans l'histoire ? Alors si, en plus, on considère que le travail de monsieur est plus important, c'est la fin !

<sup>13</sup> Collectif TPA « T'as pensé à ? », Instagram, consulté le 12.12.2022.

<sup>14</sup> RTBF La Première, « Répartition des tâches dans le ménage : « L'égalité hommes-femmes, on n'y est pas dans la famille », sur RTBF.be, le 03.12.2018.

<sup>15</sup> LE VIF, « Répartition des tâches : les hommes belges mauvais élèves européens », sur levif.be, 12.10.2017, mis à jour le 04.12.2020.

<sup>16</sup> LAHAYE L., « Femmes et télétravail en période de Covid-19 : quels enseignements tirer pour la mise en place d'un télétravail structurel ? », Analyse FPS, 2021, p. 3.

Cette question des « priorités » dans le partage de l'espace a été abordée dans le témoignage suivant :

*« Quand on était à 4, la difficulté, c'était la connexion, surtout quand on était en visio en même temps. Alors là, le raisonnement de mon mari, c'est que son travail était quand même plus important que tout le reste. Il venait alors me demander de baisser ma consommation d'internet parce que sa réunion à lui était importante ! C'est très intéressant de voir qu'il y avait ce rapport de force et que dans sa vision à lui, le sien était prioritaire sur tout ce qui pouvait se passer d'autre. »*

Amina, télétravail à temps plein.

Concrètement, à quel point est-ce ancré dans l'imaginaire des gens que le travail le mieux rémunéré est le plus important ? Il est particulièrement dérangent de comparer des choses qui ne devraient pas l'être. Est-ce plus important de participer à une réunion ? D'envoyer des mails ? De coordonner une équipe ? La liste pourrait être très longue mais une tâche n'en est pas une autre et un travail n'est pas l'autre non plus. D'autant plus que ce n'est pas avec ces classements que l'on pourra construire l'estime de soi autour de l'importance et de sa compétence au travail si elle est systématiquement descendue par le conjoint qui estime qu'un travail est de moindre importance par rapport à un autre. Et tout ça, sans rentrer dans les considérations d'interruptions de carrières, de réduction de temps de travail, d'emplois mal rémunérés et/ou considérés et autres qui touchent principalement les femmes.

### **3. Le droit de se retrouver seul-e**

Durant cette période, particulièrement lors des confinements, une autre difficulté a été mise en lumière, liée au fait de vivre ensemble tout le temps : le fait de prendre des pauses et de pouvoir se retrouver seul-e. Auparavant, en travaillant sur place, beaucoup de personnes avaient un « sas de décompression », que ce soit pendant le trajet du retour, autour de la machine à café ou en ayant l'un ou l'autre moment seul-e, à la maison ou ailleurs. Ce besoin de souffler a pu être plus présent chez certaines personnes que chez d'autres, mais il était bien là. Le télétravail lié au covid ne permettait pas d'avoir du « temps pour soi » comme le permet un télétravail plus classique puisque tout ce temps était alloué à la gestion des différentes tâches et des enfants. Par exemple, dans ce témoignage :

*« Pendant le confinement, on a fait un calendrier mis sur la porte de la cuisine pour savoir qui s'occupait du petit quand, par tranches, vu qu'on devait continuer à télétravailler en parallèle. Et on a prévu des pauses, par exemple celui ou celle qui avait fait l'après-midi avait une pause entre 18h et 20h et ne devait pas s'occuper du repas. On allait courir, et même moi qui ne cours pas d'habitude, je sortais faire un tour dans le quartier pour prendre l'air. »*

Anna, télétravail à temps plein.

Le sentiment de culpabilité peut également émerger et rester très présent au quotidien. Avec les réseaux sociaux, les témoignages sont plus faciles et les parents peuvent se confier, comme ici, dans un article publié sur [paroledemaman.com](http://paroledemaman.com) : « *Je sais que je ne suis pas la seule maman à avoir perdu mon calme. Je ne suis pas la seule à avoir crié ou à avoir eu besoin d'une pause.* »<sup>17</sup> Ce manque de pauses ou de temps pour souffler peut très vite engendrer des tensions au sein du couple ou du foyer. Nous ne creuserons pas cette question ici puisque ce point sera abordé dans une prochaine analyse, mais les témoignages recueillis sont assez clairs sur la question :

*« J'étais en chômage technique et ma compagne travaillait à temps plein, parfois jusque 21h. Il y avait vraiment cette période entre 17h et 19h où les enfants sont fatigués, où ça devient compliqué et où tu aurais bien besoin d'un backup pour pouvoir souffler un peu. »*

Laurent, chômage technique.

*« Des pauses ? ça n'a jamais été au programme pendant le confinement. Deux enfants en bas âge, ce n'est déjà pas évident, mais encore plus quand on est l'un sur l'autre, c'est constamment du bruit. C'était gai de profiter les uns des autres, mais en même temps, c'était étouffant. »*

Estelle, en congé de maternité.

S'il est déjà compliqué de trouver du temps pour se retrouver et souffler, comment imaginer des temps de loisir ? Avant le confinement, cette répartition du temps de loisir était, vous pouvez vous en douter, déjà fortement inégalitaire. En 2017, à travers le monde, les femmes ont en moyenne trois heures de temps de loisir en moins qu'un homme par semaine<sup>18</sup>. Si le peu de temps libre est consacré à la gestion de la famille et du foyer, où trouver du temps pour les loisirs et le plaisir de façon égalitaire ?

Sur le compte Instagram « T'as pensé à », voici un témoignage très révélateur sur la question : « *Pour moi, la charge mentale, c'est quand lui, confiné au chômage partiel, me parle de livres, de MOOC et de se cultiver. Moi, en télétravail, je sais que j'aurai deux fois plus de choses à gérer. Après, il s'étonne que je ne partage pas ses activités, sans comprendre que c'est souvent mon épanouissement intellectuel et culturel qui passe à la trappe.* »<sup>19</sup>.

---

<sup>17</sup> PAULINE\_PDM, « J'ignorais que je pouvais m'énerver à ce point contre quelqu'un... jusqu'à ce que j'ai des enfants », [paroledemamans.com](http://paroledemamans.com), le 01.07.2021.

<sup>18</sup> RTBF TENDANCE, « Les femmes ont en moyenne trois heures de temps de loisirs de moins qu'un homme », sur [rtbf.be](http://rtbf.be), le 03.04.2017.

<sup>19</sup> Collectif TPA « T'as pensé à ? », [Instagram](https://www.instagram.com), consulté le 12.12.2022, publication du 01.12.2020.

Malheureusement, ce constat est assez régulier. Une maman nous en avait parlé lors d'un entretien :

*« Depuis le début du Covid, j'ai une frustration au niveau de ma créativité. J'aime beaucoup bricoler, créer et manipuler, mais là, je n'ai plus ni la place, ni le temps de faire des activités plus créatives. Je ne sais pas si c'est lié au fait que j'ai deux enfants ou si c'est parce que mon mari travaille énormément, mais c'est frustrant. »*

Estelle, en congé de maternité.

Le droit à la déconnexion posait déjà question avant le confinement, a continué à en poser par rapport au travail pendant le confinement et la période qui a suivi, mais que dire de sa propre famille ? Peut-on envisager d'exprimer le besoin de se retrouver seul·e et sans pression familiale 1h, 2h, 3h ou même une soirée sans culpabiliser ? Vivre ensemble 24h/24 quand on a chacun·e son espace, ce n'est déjà pas évident, mais quand cet espace est partagé ?

*« Je pense que tout le monde dérangeait tout le monde. Ce n'était vraiment pas facile, par moment, de ne pas avoir un espace à soi. »*

Sarah, télétravail en temps plein.

## 4. Conclusion

La situation de ces deux dernières années a été particulière entre confinements, télétravail et autres adaptations. Au niveau des dynamiques de genre, cette période a eu plusieurs effets, le premier a été de renvoyer toute une série de femmes dans la sphère du foyer alors qu'elles ont parfois eu du mal à en sortir. Et simultanément, de nombreux hommes ont également été contraints à rentrer dans cet espace domestique et affronter, avec plus ou moins de succès, les tâches domestiques et tout le domaine du *care*<sup>20</sup>. Nous aurions donc pu espérer un changement de dynamique familiale qui aurait pu s'ancrer pour les années à venir dans une optique plus égalitaire du temps consacré aux tâches et à la gestion de ce foyer. Et pourtant, les inégalités sont loin d'avoir été gommées durant cette période et devront obligatoirement être prises en compte dans l'installation d'un télétravail structurel pour une partie de la société. Au sein du foyer, l'organisation de l'espace de travail est genrée, tout comme la charge mentale liée au foyer et à la gestion des enfants, la gestion des soins, de l'organisation interne, mais également les temps libres et les pauses. Et tout cela a un effet sur les femmes, premières concernées qui parfois ont comme « un enfant supplémentaire à gérer en plus des enfants » selon les dires de certains parents que nous avons écoutés. Nous avons mis le focus ici sur les couples hétérosexuels avec enfants, mais la situation n'était pas spécialement plus rose chez les parents solos ou dans les couples homosexuels.

Les choses ont parfois changé, mais cela sera-t-il durable ? Et pour celles et ceux qui n'ont pas vu de changement, que faudrait-il pour enfin faire bouger tous les membres du foyer ? Un burn out parental ? La fuite ? Un abandon ?

Ces deux années où l'organisation des familles a été chamboulée, auraient été l'occasion de se poser et de discuter concrètement de l'organisation du foyer. Cela a parfois été fait, dans d'autres situations, les choses se sont juste faites de façon implicite. Nous l'avons vu, il y a d'autres facteurs que « juste » le genre pour expliquer la répartition des membres de la famille dans l'espace, à commencer par la taille de cet espace à se partager. Et pourtant, nous parlons plus que jamais de charge mentale et de répartition des tâches. Dans certains couples, une véritable prise de conscience a eu lieu, dans d'autres, le chemin sera encore long et semé d'embûches.

---

<sup>20</sup> Le domaine du *care* reprend toutes les tâches liées au soin de autres, tant physiquement que mentalement ainsi que la charge mentale et émotionnelle qui l'accompagne.

## 5. Bibliographie

- Collectif TPA « T'as pensé à ? », *Instagram*, consulté le 12.12.2022 - <https://instagram.com/taspensea?igshid=YmMyMTA2M2Y=>
- DE THIER V., LACROIX J. & RENDERS D., « Une épopée scolaire de 18 mois sous le poids du COVID-19 », *étude FAPEO*, 2021 - [www.fapeo.be/wp-content/uploads/2021/09/FAPEO\\_ETUDE\\_ENQUETE\\_JANVIER\\_2021-1.pdf](http://www.fapeo.be/wp-content/uploads/2021/09/FAPEO_ETUDE_ENQUETE_JANVIER_2021-1.pdf)
- EMMA, « Un autre regard 2 », *Massot Editions*, 09.11.2017.
- FERNANDEZ LOPEZ L. & SCHONARD M., « Un avenir ambitieux pour les femmes d'Europe après la pandémie de COVID-19 : charge mentale, égalité de genre dans le télétravail et activités de soins non rémunérées après la pandémie », *Briefing demandé par la commission FEMM – Parlement européen*, 03.03.2022 - <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/f9571008-951f-11ec-b4e4-01aa75ed71a1/language-fr>
- JEANNOT G., « C'est une des pires périodes de ma vie : des mères en télétravail racontent comment le confinement a amplifié à l'extrême leur quotidien », sur *francetvinfo.fr*, le 26.06.2020 - [www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/c-est-une-des-pires-periodes-de-ma-vie-des-meres-en-teletravail-racontent-comment-le-confinement-a-amplifie-a-l-extreme-leur-quotidien\\_4017425.html](http://www.francetvinfo.fr/sante/maladie/coronavirus/c-est-une-des-pires-periodes-de-ma-vie-des-meres-en-teletravail-racontent-comment-le-confinement-a-amplifie-a-l-extreme-leur-quotidien_4017425.html)
- LAHAYE L., « Femmes et télétravail en période de Covid-19 : quels enseignements tirer pour la mise en place d'un télétravail structurel ? », *Analyse FPS*, 2021 - [www.femmesprevoyantes.be/wp-content/uploads/2021/04/Analyse2021-femmes-et-TT.pdf](http://www.femmesprevoyantes.be/wp-content/uploads/2021/04/Analyse2021-femmes-et-TT.pdf)
- LAMBERT A. et al., « Logement, travail, voisinage et conditions de vie : ce que le confinement a changé pour les Français », *COCONEL Coronavirus et CONfinement : Enquête Longitudinale – note de synthèse n°9, vague 11, 2020* - [www.ined.fr/fichier/rte/General/ACTUALIT%C3%89S/Covid19/COCONEL-note-synthese-vague-11\\_ined.pdf](http://www.ined.fr/fichier/rte/General/ACTUALIT%C3%89S/Covid19/COCONEL-note-synthese-vague-11_ined.pdf)
- LE VIF, « Répartition des tâches : les hommes belges mauvais élèves européens », sur *levif.be*, 12.10.2017, mis à jour le 04.12.2020 - [www.levif.be/belgique/repartition-des-taches-les-hommes-belges-mauvais-eleves-europeens/](http://www.levif.be/belgique/repartition-des-taches-les-hommes-belges-mauvais-eleves-europeens/)
- PAULINE\_PDM, « J'ignorais que je pouvais m'énerver à ce point contre quelqu'un... jusqu'à ce que j'ai des enfants », *paroledemamans.com*, le 01.07.2021 - <https://paroledemamans.com/ma-vie-de-maman/actualites-ma-vie-de-maman/jignorais-que-je-pouvais-menerver-a-ce-point-contre-quelquun-jusqu-a-ce-que-j-ai-des-enfants>
- RTBF La Première, « Répartition des tâches dans le ménage : « L'égalité hommes-femmes, on n'y est pas dans la famille », sur *RTBF.be*, le 03.12.2018 - [www.rtb.be/article/repartition-des-taches-dans-le-menage-l-egalite-hommes-femmes-on-n-y-est-pas-dans-la-famille-10088179](http://www.rtb.be/article/repartition-des-taches-dans-le-menage-l-egalite-hommes-femmes-on-n-y-est-pas-dans-la-famille-10088179)
- RTBF TENDANCE, « Les femmes ont en moyenne trois heures de temps de loisirs de moins qu'un homme », sur *rtbf.be*, le 03.04.2017 - [www.rtb.be/article/les-femmes-ont-en-moyenne-trois-heures-de-temps-de-loisirs-de-moins-qu-un-homme-9569529](http://www.rtb.be/article/les-femmes-ont-en-moyenne-trois-heures-de-temps-de-loisirs-de-moins-qu-un-homme-9569529)
- SEMAH H., « Rapport – l'impact du COVID-19 sur les inégalités entre les femmes et les hommes à Bruxelles. Demain ne peut être pire qu'hier pour l'Égalité », *Conseil bruxellois de l'égalité entre les femmes et les hommes*, 2021 - [www.adviesraad-gelijke-kansen.irisnet.be/wp-content/uploads/2021/04/CONSEIL-BXL-EGALITE-FEMMES-HOMMES\\_RAPPORT-Fr-COVID19-2021\\_DEF-003.pdf](http://www.adviesraad-gelijke-kansen.irisnet.be/wp-content/uploads/2021/04/CONSEIL-BXL-EGALITE-FEMMES-HOMMES_RAPPORT-Fr-COVID19-2021_DEF-003.pdf)
- Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale, « Des faits et des chiffres », sur *luttepauvrete.be*, mise à jour le 28.05.2020 - [www.luttepauvrete.be/wp-content/uploads/sites/2/2020/05/chiffres\\_qualite\\_logements.pdf](http://www.luttepauvrete.be/wp-content/uploads/sites/2/2020/05/chiffres_qualite_logements.pdf)

Copyright © 2023 FAPEO, Tous droits réservés.

**Fédération des Parents et des Associations de Parents de l'Enseignement Officiel – ASBL**

Rue de Bourgogne 48, 1190 Bruxelles

Tel. : 02 527 25 75 E-mail : [secretariat@fapeo.be](mailto:secretariat@fapeo.be)

N° d'entreprise : 0 409 564 781 – RMP Bruxelles

IBAN : BE48 2100 2838 9427 – BIC : GEBABEBB

**Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles**



Fédération des Parents et des Associations  
de Parents de l'Enseignement Officiel

FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES